



Les salariés de la CPMM de OYÉ ont été assez patients !!!!



Déclaration suite aux assemblées générales du personnel des SCIC,

La filière presse en France est dans une situation de plus en plus préoccupante et celle des dépositaires l'est particulièrement.

En effet, malgré toutes les restructurations le système ne cesse de se dégrader en fragilisant gravement certains de ses acteurs, qui ne bénéficient pas du ruissellement des aides publiques captées uniquement pas les éditeurs.

Cette situation met en danger l'ensemble de la filière et menace les milliers d'emplois du secteur presse.

Depuis 6 ans, les salariés de CPMM et OYÉ ont prouvé leurs professionnalismes et leur engagement dans leurs missions quotidiennes d'assurer le pluralisme sur leurs zones, permettant à leurs entreprises d'être reconnues par l'ensemble de la profession comme des acteurs majeurs et dynamiques du secteur.

Les directions des coopératives ont dénoncé leurs mandats avec les deux messageries en vue de les renégocier avec une juste rémunération pour assurer leur pérennité en prenant en compte les surcoûts de la distribution et de transport qui ne sont pas financés actuellement.

Le préavis de 6 mois qui a suivi la dénonciation des mandats a été rythmé par de nombreuses réunions et rencontres entre les messageries, les éditeurs, les services de l'état, les directions des SCIC, leurs instances représentatives du personnel et les organisations de la CGT....

Cette longue période d'incertitude n'a abouti à aucun engagement si ce n'est, au milieu de l'été, une prolongation du mandat de deux mois supplémentaires sans aucune modifications des conditions de celui-ci. Des mois de discussions pour aboutir à aucunes avancées concrètes malgré les réponses et les arguments mis sur la table par les directions des coopératives et de leur syndicat.

Cette situation inacceptable fait régner un climat anxiogène depuis bientôt un an auprès des 100 familles ayant, pour la plupart, déjà subi une liquidation de la SAD en 2020 provoquée par les mêmes acteurs aux commandes aujourd'hui.

Réunis en AG l'ensemble des salariés et leur syndicat ont décidé qu'ils ne resteront pas encore spectateurs de la situation très longtemps.

Ils seront extrêmement attentifs aux mesures prises lors des prochaines réunions et ils exigent que des engagements financiers soient pris d'ici la fin de la prolongation des mandats, engagements qui devront permettre la stabilité des SCIC.

Comme ils ont su le faire par le passé et avec l'ensemble des organisations de la CGT ils prendront toutes les mesures nécessaires pour faire avancer les négociations et n'attendrons pas d'être encore une fois les sacrifiés de la filière.